

## CORRIGÉ

### ■ VERSION

#### Un concours de mille hasards

La plupart d'entre vous pourrait découvrir des choses semblables, je suppose : chacun reçoit généralement les nouvelles qui le concernent. Dans un laps de temps très court, j'en ai reçu deux qui me prouvent combien il aurait été facile que je n'aie pas vécu. La première est en lien avec un arrière-grand-père dont j'avais jusqu'alors tout ignoré du passage sur terre, y compris le nom. Savoir d'où et de qui je viens, hormis les personnes proches, celles que j'ai connues, ne m'a jamais intéressé. Et voilà que ma tante Tina, avec ses quatre-vingt-huit ans, me raconte ce qui suit : la famille du père de son père venait de quelque part en Aragon. En je ne sais quelle année du XIX<sup>e</sup> siècle, il y eut une grave épidémie de choléra dans la région où ils vivaient, et la maladie s'est tellement développée que des familles entières ont disparu, parmi lesquelles celle de mon arrière-grand-père, lui compris apparemment, qui était à ce moment-là à peine plus qu'un nouveau-né.

Alors qu'on emportait leurs cadavres pour être brûlés, un habitant se rendit compte au dernier moment que le bébé gémissait très faiblement. « Cet enfant n'est pas mort », dit-il, et c'est ainsi qu'il fut sauvé du bûcher. Quelqu'un s'occupa de lui, ou le prit sous son aile, ou l'adopta. Et c'est comme ça que, grâce à un habitant aragonais à l'oreille fine, moi je suis ici, tout comme ma tante Tina et comme le fut aussi ma mère.

## ■ THÈME

Perú : Ruth Buendía, líder asháninka, recibe el premio Bartolomé de las Casas

La líder indígena, Ruth Buendía que pertenece a la comunidad *asháninka* del Perú, obtuvo, a fines de julio el Premio Bartolomé de las Casas que, desde mil novecientos noventa y uno, fecha de su creación, es entregado por el Ministerio español de Asuntos Exteriores así como por la Casa de América para recompensar la labor realizada a favor de los nativos en el marco de la promoción de sus derechos y de su patrimonio ancestral. Los miembros del jurado subrayaron la capacidad de liderazgo de Ruth Buendía, actual presidenta de la Central Asháninka del río Ene o CARE, una organización que reúne a diecisiete comunidades indígenas y treinta y tres grupos anejos que pueblan la cuenca del río Ene. La población Asháninka de aquella región cuenta con más de mil seiscientos habitantes. Muy movilizada, consiguió paralizar el proyecto hidroeléctrico de Patizipatango y así preservar el entorno y las comunidades locales que dependen directamente de su hábitat (por ejemplo los ríos poblados de peces, o también los bosques que albergan una fauna abundante y una flora diversa que cuenta con valiosas plantas medicinales) para sobrevivir, amenazando aquella construcción con inundar las tierras de diez comunidades.

## ■ ESSAI 1

Après une longue histoire de coups d'état et de dictateurs qui a fait de l'Amérique latine un contre-exemple de démocratie, on a assisté au rétablissement de la démocratie et, paradoxalement, ces 15 dernières années, à la renaissance de la figure du chef.

- Cette longue histoire de coups d'Etat a souvent fait l'objet de sujets d'essai du concours Ecricome. Coups d'état militaires, coups d'état souvent fomentés par les Etats – Unis afin de mettre au pouvoir un homme de confiance (un *títère*) cruel et corrompu mais aussi paternaliste. Des présidents à vie ou presque comme les Somoza qui ont, au Nicaragua conservé le pouvoir de père en fils, Stroessner au Paraguay, Pinochet au Chili qui, lui s'était construit – démocratiquement ( ! ) un statut de sénateur à vie.

Les arts, la littérature en particulier s'est faite l'écho de ces figures aussi bien en Amérique latine (Alejo Carpentier « El recurso del método », Augusto Roa Bastos « Yo, el supremo »...ou Mario Vargas Llosa « La fiesta del Chivo » qui dépeint l'ignoble Trujillo, le dictateur de Saint Domingue) qu'ailleurs dans le monde (Offenbach, Hergé dans « Tintin et les pícaros »)

- Ces pays latino-américains étant devenus de vraies démocraties, les textes des Constitutions ont voulu se préserver de tout pouvoir qui durerait, par exemple au Chili où on ne peut obtenir deux mandats consécutifs. Au Honduras, au Venezuela, en Colombie, en Bolivie et en Equateur, les textes des Constitutions ont été modifiés pour permettre la réélection : voilà la « maladie morale » dont parle le journaliste en question. Voilà la renaissance d'un président à vie qui contrôle les médias, dont le paternalisme et la corruption lui assurent le vote d'une majorité. C'est ce procès qui a été fait à Hugo Chavez, celui de l'homme providentiel dont le culte pouvait s'apparenter à celui du dictateur.

## ■ ESSAI 2

Les sites de rencontres ne manquent pas. Ils sont aujourd'hui très ciblées : rencontres furtives, rencontres en fonction d'affinités politiques, religieuses, rencontres en fonction de la proximité géographique (grâce à la géolocalisation)...

- Ne serait-ce, après tout, pour ces sites, que d'être des « agences matrimoniales 2.0 », autrement dit ne ferait-on pas du jeune avec du vieux ?

- La rencontre serait-elle rendue plus facile ? Gagnerait-on du temps dans la mesure où le 1<sup>er</sup> contact serait, de fait, convenu par les deux partenaires ? L'idée de « gagner du temps » renverrait aussi au « *time is money* », à une sorte d'efficacité, à une rapide obligation de résultat, en un mot, à une forme de matérialisme, en contradiction avec la force des sentiments, avec la magie de la séduction.

- De la même façon, l'absence –tout au moins au début- de toute rencontre physique ne conduirait-elle pas à ne mettre en jeu que des éléments matériels de séduction (profession, position sociale...) ou au contraire, y aura-il davantage de magie, de mystère comme jadis lorsque des relations épistolaires duraient des mois...

- On peut aussi s'interroger sur les zones d'ombre que peuvent laisser ces rencontres à distance. Sans la fréquentation de l'univers immédiat de la personne rencontrée sur un site (ses amis par exemple...), le partenaire virtuel a-t-il la garantie d'être en contact avec une personne « fréquentable » ?

- Inversement, on peut observer que la plupart des couples se sont connus et formés dans un même milieu (l'école, l'université, le lieu de travail...), un univers finalement limité dans l'espace. Ce que ces sites offrent est bien l'idée que l'âme sœur se trouve ailleurs, à des centaines de kilomètres.

## RAPPORT D'ÉPREUVE

Les correcteurs ont constaté que les résultats ont été meilleurs que lors du concours 2014. Les sujets proposés étaient très accessibles. Parmi les compétences attendues, l'expression personnelle des candidats est satisfaisante même si la syntaxe n'est pas toujours respectée. Dans les épreuves de traduction, le thème est dans l'ensemble plus faible que la version.

La moyenne de l'épreuve a été de 10,4/20 avec un écart-type de 3.91.

### ■ VERSION

Dans l'ensemble, le texte a été compris mais quelques problèmes de syntaxe et de lexique ont été constatés.

Au plan du lexique, « parecido », parfois « bisabuelo », « la pira » étaient inconnus des candidats tandis que sur le plan syntaxique et morphosyntaxique, les difficultés se sont cristallisées sur les passages suivants « que yo no hubiera existido » et surtout « de cuyo paso por la tierra....nombre ». On observe aussi des négligences dans la traduction de la forme fréquentative « soler » et de façon générale dans les conjugaisons, à la fois dans le rendu – le passé simple rendu par l'imparfait – et à travers des barbarismes de conjugaison : « disa/il y eu/accueilla/existasse/a été ». La négligence conduit à des faux sens et des contre-sens « pour l'anniversaire de ses 88 ans/mon arrière-grand-père qui travaillait la terre et ignorait tout de moi », voire à des non-sens « qui était presque né/ presque un nouveau-né ».

Nous recommandons aux futurs candidats de relire leur copie, de s'assurer ainsi de la cohérence du texte qu'ils proposent aux correcteurs. Ils veilleront aussi à éviter des fautes de syntaxe française « personnes que j'ai connu/les informations qui le concerne »

Les correcteurs ont constaté de bonnes traductions de « cuán fácil ....existido », « cebar », « prohijar » et quelques trouvailles pour le titre : « le fruit du hasard », « le produit de mille coïncidences » ou pour « Ahora mi tía Tina ... » : Voilà que ma tante Tina (I.6)

En résumé, erreurs les plus fréquentes...

- un lexique de base méconnu : «en el marco, cuenca, valioso, a fines/a finales, asuntos Exteriores, evolucionar, selva, premio, líder, liderazgo, presidenta, medioambiente, pertenecer, proteger, peces, sobrevivir».

## ■ THÈME

Les correcteurs regrettent la méconnaissance d'un lexique de base. De ce fait, on constate de nombreux barbarismes et un lexique peu précis. Toutefois, on se réjouit que la majorité des candidats ait fait preuve d'imagination et de flexibilité intellectuelle pour essayer de combler leurs lacunes lexicales.

Sur le plan syntaxique, des confusions sont nombreuses dans les temps et les modes. Les nombres posent encore problème à environ un quart des candidats...

## ■ EN RÉSUMÉ, LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES

- Barbarismes de conjugaison : « obtenio/conseguio »
- Méconnaissance des chiffres en toutes lettres
- Fautes de syntaxe fréquentes : « consiguíó a paralizar »/ gérondifs
- Oubli très fréquent du A devant COD : « reúne a diecisiete autonomías »
- Fautes d'orthographe (« hydroelectrico » / « govarnar » / « paralisar » / « comunidad »)
- Confusion très fréquente du passé composé et du passé simple
- Mauvais emploi du relatif « quien »
- L'expression de la durée : "desde ≠ desde hace"

- Accentuation à revoir « indígena / líder / Perú / creación »
- Problème de lexique « de base » : « poisson / forêt / herbes / obtenir / choisir »

### ■ ESSAI 1

Choisi par un grand nombre d'élèves, il a été fait souvent avec sérieux et illustré de bons exemples. Les références à la géopolitique actuelle étaient justes et pertinentes (Venezuela, Bolivie, Équateur) et tout comme les références historiques (Pinochet, Somoza) qui s'articulaient autour de la même problématique : derrière les apparences du respect de la démocratie actuelle, se cachent des pratiques toujours dictatoriales. De bonnes copies ont su donc mettre à profit le thème du populisme et de l'homme providentiel.

En revanche, les correcteurs regrettent que trop d'étudiants ne problématisent pas du tout le sujet.

Hormis quelques rares contre-sens sur le concept de « maladie morale », cet essai a surtout mis en évidence la grande hétérogénéité de la culture politique des étudiants. Si beaucoup se sont bornés à parler du Brésil ( ! ), d'autres ont fait référence aux nombreux autres pays latino-américains, en soulignant leur grande diversité et la complexité du problème. Cet exercice a permis à certains de réutiliser à bon escient des connaissances précises sur la question et de proposer une réflexion structurée et pertinente.

### ■ ESSAI 2

Ce sujet a donné satisfaction. Il a été observé de bonnes analyses sociologiques, quelques très bonnes analyses sur le mode de vie occidental et sur les mécanismes sociétaux d'aujourd'hui même si on a pu constater quelques dérives parfois sur l'utilisation d'internet en général plutôt que sur la recherche de l'âme sœur sur internet. De manière générale, des discours bien structurés (à noter cependant une maladresse récurrente pour introduire la problématique) et de très bonnes copies sur la société de l'immédiateté et de l'image, et la mutation de la structure familiale dans nos sociétés.

Par ailleurs, ce sujet a également donné lieu à des analyses subjectives et peu rigoureuses sur les enjeux des nouvelles façons de communiquer.

Quant au niveau de langue, hormis quelques rares copies trahissant un niveau extrêmement bas, l'ensemble est presque convenable.

### ■ EN RÉSUMÉ, LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES

- Trop peu de connecteurs, et d'articulation dans l'argumentation, surtout pour le sujet 2.
- Confusion "Ser" et "Estar" (« las personas no están las mismas detrás de una pantalla»)
- Barbarismes verbaux : « reduciron » / « obtención » / « ganar » / « atribuo » / « encontrar »
- Mauvaise utilisation de l'expression « por fin »
- Problèmes d'accentuation : « democracia » / « víctima » /
- Orthographe et barbarismes : « evolucionar » / « pertenecer » / « proteger » / « funcionar »